

Le festival « passeur de cultures »



«Ixcanel» du Guatémaltèque Jayro Bustamante, qui a obtenu l'Ours d'Argent à Berlin, ouvrira en compétition le festival, le 28 septembre. © D. R.



Rencontre avec Luis Sepulveda, vendredi 2 octobre à 10 heures au Casino. © DR



Ophélie Gaillard et Toquinho, réunis pour un concert le 30 septembre, à 21 heures, à la Gare du Midi. © D. R.

SPECTACLE - Dédié aux cinémas et cultures d'Amérique Latine, le Festival érupte d'enthousiasme, bouillonne de créativité et explose de propositions, comme l'illustre sur l'affiche, le volcan d'Equateur, pays en focus de cette édition.

« **R**endons à César... De 1978 à 1991, la Ville de Biarritz s'intéressait déjà aux relations Biarritz-Amérique Latine », explique le nouveau président du festival, Jean-Marie Lemogodeuc, qui collaborait aux toutes premières éditions, sous la municipalité de Bernard Marie, lorsqu'il s'intitulait « Festival du film ibérique et latino-américain ».

La cote d'amour de ce festival n'a jamais fléchi, croissant, traversant les différentes municipalités et emballant le cœur du jury et du public, dans ses diverses propositions. Depuis 24 ans, maintenant, il aborde également la littérature, la musique, les arts plastiques... Tous les pays latino-américains y sont représentés, avec, chaque année, un focus toujours très éclairant sur l'un d'entre eux.

Focus sur l'Equateur

« Notre souhait est de faire découvrir le cinéma équatorien peu connu car quasi inexistant jusqu'à ce qu'en 2006, une loi permette la mise en place d'une institution, le CN Ciné. D'un film par an, l'Equateur est alors passé à vingt ! », explique Lucile de Calan du comité de sélection. « Ce cinéma est en plein essor mais rencontre un certain nombre de difficultés. Il n'existe ni production ni de distribution. Le documentaire de Miguel Alvear Mas alla del mall parle avec beaucoup d'humour de cette situation de l'industrie cinématographique là-bas. »

Les rencontres universitaires, organisées en partenariat avec l'Institut des hautes études de l'Amérique Latine, seront l'occasion d'offrir un bilan des « années Correa », de prendre la mesure des transformations qu'a vécues l'Equateur depuis 2007 et d'identifier les parts d'ombre d'une expérience politique toujours en cours.

À cette occasion, le réalisateur et journaliste, Pierre Carles, présentera son documentaire *Opération Correa : Les ânes ont soif* et en avant- première le deuxième épisode inédit de ce projet *Correa, si ! Correa, no !*.

Enfin, une artiste équatorienne étonnante, vidéaste, photographe, performeuse, Estefania Penafiel Loiza, exposera son projet *En diagonale*, installation spécialement montée pour ce festival pluridisciplinaire, au Village du Casino.

Un festival important

« C'est un événement joyeux et festif, multi-culturel. C'est pour ça qu'il a autant de succès », estime son délégué général, Marc Bonduel. Soutenu par la Ville, les Conseils départemental et régional, l'association Biarritz Festival qui l'organise, a lancé, pour la première fois, une demande de financement participatif pour pouvoir payer les billets de jeunes réalisateurs de courts-métrages en compétition, espérant être sélectionnés à venir en résidence de développement de projet, à Lizières pour réaliser un film. « Les Biarrots se sont appropriés le festival. Ceux qui ne vont pas au cinéma vont au village, aux rencontres littéraires... Les cinéastes des dix films en compétition seront présents, les éminents membres du jurys en repartent toujours étonnés. Notre seule limite est la taille des salles. » 35 000 entrées-cinéma l'an dernier ! Et beaucoup plus de participants, difficiles à quantifier entre les conférences, les rencontres littéraires, les expos et concerts, en entrée libre... « Près de 50 000 ! On ne connaît pas beaucoup de festivals en France qui doublent le nombre de participants par rapport au nombre de ses habitants ! » note-t-il.

Du cinéma et des rencontres littéraires d'exception

« Tous les grands écrivains latino-américains sont passés par Biarritz ! Cette année, saluons la venue d'Alan Pauls, scénariste, traducteur, critique de cinéma et grand intellectuel argentin et de Luis Sepulveda. Cela n'a échappé à personne, le cinéma latino-américain a été très récompensé et mis sur le devant de la scène des festivals internationaux comme à Cannes, remportant la *Caméra d'Or*, ou le prix du jury de Berlin pour le Chilien, Pablo Larrain. *Ixcanel*, le film du guatémaltèque Jayro Bustamante que nous donnons en ouverture, a obtenu l'Ours d'Argent à Berlin tandis que le *Lion d'Or de Venise* a été remis pour la première fois à un film latino-américain Desde alla de Lorenzo Vigas, premier film du Vénézuélien, que nous avons déjà sélectionné en compétition de cette édition. nous sommes donc très fiers ! Et puis, on va organiser une joyeuse pagaille, cette année, se réjouit Marc Bonduel, et débattre à l'issue des films, en faisant passer le micro parmi les 1400 spectateurs, de manière sereine... » Et tous de conclure : « Avec un public très au fait, qui suit, parfois, le festival depuis ses débuts, oui, cela sera possible ! »

Le festival est aussi l'occasion de découvrir la culture latino-américaine à travers des concerts, des cours de danse, des bars, des restos, un marché artisanal au Village du Casino, ouvert tous les jours de 9 heures à 22 heures en accès libre.

24^e Festival Biarritz Amérique Latine Cinémas et Cultures du 28 sept. au 4 oct. www.festivaldebiarritz.com

► Florence Barucq